

L'URANIUM

LAISSONS-LE LÀ OÙ IL SE TROUVE

L'extraction de l'uranium au Canada est dans une phase d'expansion de 100% en dépit du fait qu'il n'existe aucune façon sécuritaire de disposer des déchets radioactifs qu'elle génère.

L'extraction de l'uranium a transformé les régions nordiques du Canada en sites de déchets radioactifs. Les bassins hydrographiques du nord meurent et les risques de contracter un cancer sont très élevés.

LES NOUVELLES MINES

Malgré les dommages occasionnés par l'exploitation des huit mines d'uranium déjà existantes, le gouvernement canadien encourage les compagnies à ouvrir d'autres mines. Sur les sept nouveaux sites proposés, Cigar Lake, dans le nord de la Saskatchewan, présente les plus grands dangers pour l'environnement et la santé. Le minerai qu'on y retrouve possède la plus grande concentration d'uranium radioactif au monde. Il y a 173 millions de kilogrammes de minerai dans ce dépôt naturel. Cela représente, avec celui de Midwest Lake, des perspectives d'extraction de 30 ans pour l'industrie minière dans cette seule région. En parallèle, les communautés autochtones de Kiggavik (T.N.O.) sont opposées au projet minier. Celui-ci représente un réel danger pour le troupeau de caribous duquel ces communautés tirent leur subsistance.

LA RADIOACTIVITÉ MORTELLE

L'extraction de l'uranium a déjà fait du nord de la Saskatchewan une des régions les plus radioactives sur terre. Les niveaux de radioactivité chez les animaux, les plantes et les humains, dans cette région, augmentent chaque année. De plus, 85% de la radioactivité se retrouve dans les déchets provenant de l'extraction. Toutes les mines d'uranium émettent dans l'atmosphère du radon qui est un gaz radioactif. Ce gaz, qui provient des rejets de la mine, peut voyager sur plusieurs centaines de kilomètres avant de s'altérer et de tomber en particules solides.

LE CANCER

Des particules radioactives sont introduites dans la chaîne alimentaire, provoquant des cancers et d'autres problèmes de santé chez les humains, tel que la destruction du

système immunitaire. Des études sur les travailleurs de la mine d'Elliot Lake, dans le nord de l'Ontario, ont démontré que ceux-ci faisaient face à des épidémies de cancer du poumon provoquant la mort. Trois ou quatre nouveaux cas de cancer du poumon sont rapportés chaque mois. De plus, les radiations causent la leucémie et des malformations congénitales laissant un horrible héritage aux générations futures.

On sait que le gouvernement canadien a coupé de 85% depuis 1985 ses programmes d'efficacité et d'alternative énergétiques. Il semble beaucoup plus logique de mieux soutenir ces programmes et de créer des emplois durables pour le nord canadien, que de jouer avec la vie et l'avenir des canadiens en encourageant l'extraction de l'uranium, et par le fait même l'industrie nucléaire.

DES EMPLOIS ÉPHÉMÈRES

Un des arguments les plus utilisés en faveur de l'exploitation accrue des mines d'uranium est la création d'emplois. Cependant, on sait que les emplois créés dans ce secteur ne durent pas plus de dix ans et que les investissements qu'on y fait sont perdus. Il coûte environ 330 000 à 1 million de dollars pour créer un emploi dans une mine d'uranium. Tandis que la création d'un emploi dans le secteur manufacturier coûte 22 000 \$. Le gouvernement de la Saskatchewan, qui a investi de façon considérable dans l'extraction de l'uranium il y a dix ans, espérait récupérer 1,4 milliards de profit mais n'a reçu qu'un septième de cette somme. Il est fort possible qu'il ne récupère pas ses investissements de départ.

Selon le gouvernement canadien, l'extraction de l'uranium doit amener les communautés autochtones dans l'ère moderne. Quel mythe! Mais à la vérité, peu d'autochtones travaillent dans les mines d'uranium. De plus, l'existence des mines détruit



GREENPEACE

l'économie viable de ces communautés. L'extraction de l'uranium met en péril les habitats naturels des animaux, trappés par les amérindiens, et compromet la pêche commerciale.

LE PRIX EST STAGNANT SUR LES MARCHÉS MONDIAUX

Le prix de l'uranium, sur les marchés internationaux, a atteint son niveau record le plus bas et ne semble pas vouloir remonter dans la prochaine décennie. Le marché international de l'uranium est saturé. L'industrie a répondu à cela, en baissant sa production et en effectuant des mises à pied. En janvier 1990, Rio Algom a annoncé la fermeture de trois mines à Elliot Lake d'ici 1991, éliminant ainsi 1600 emplois. Par contre, la compagnie nous laisse ses amoncellements de déchets radioactifs.

NOUVELLES RECHERCHES

Contrairement aux affirmations de l'industrie et du gouvernement, IL N'Y A PAS DE NIVEAU SECURITAIRE D'EXPOSITION AUX RADIATIONS. En effet, de récentes études sur Hiroshima



et Nagasaki révèlent que l'exposition aux radiations est beaucoup plus dangereuse qu'on ne le pensait. Le rapport Gardner a aussi démontré que les travailleurs britanniques de l'industrie nucléaire ont de 6 à 8 fois plus d'enfants leucémiques que les taux nationaux. Cette recherche a des répercussions non seulement sur les mineurs, mais également sur l'ensemble de la population, étant donné que les déchets radioactifs s'infiltrent dans la chaîne alimentaire et aboutissent dans le corps humain.

LA DISPOSITION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

Pendant que l'industrie des mines d'uranium, depuis le début de ses activités en 1940, affirme qu'on peut disposer facilement des déchets radioactifs, les 50 dernières années d'exploitation montre le contraire. Les déchets de la mine d'Elliot Lake (Ontario) se sont infiltrés dans le bassin hydrographique de la rivière Serpent, tuant, sur 88 kms de long, un réseau composé de lacs, de ruisseaux et de rivières.

À la mine de Cluff Lake en Saskatchewan, la compagnie Amok a déposé les rebuts radioactifs dans des tonneaux de ciment. Trois ans plus tard, lorsque les tonneaux ont commencé à fuir, Amok s'en est simplement débarrassé dans l'environnement.

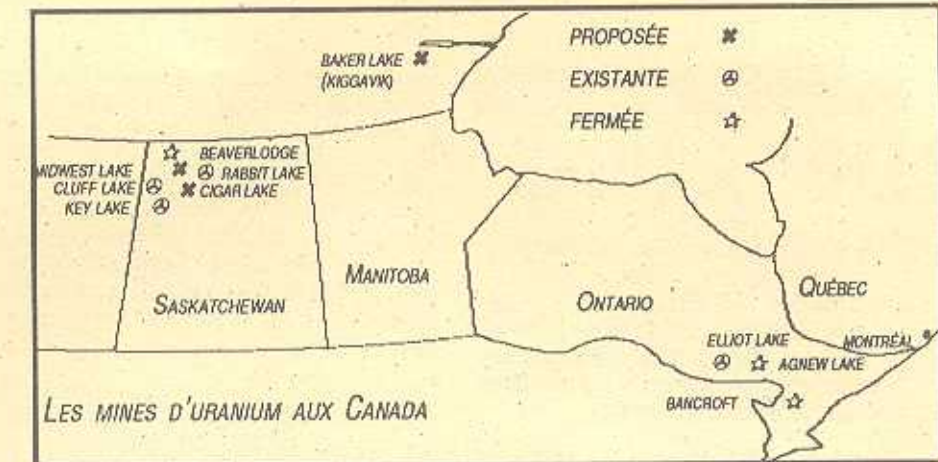
La quantité de déchets radioactifs au Canada est telle que l'on pourrait couvrir l'autoroute transcanadienne de Halifax à Vancouver d'une couche de 2 mètres d'épais. Niant complètement les conséquences environnementales de l'activité minière, le gouvernement parle de développement durable. On pourrait parler plutôt de catastrophe durable, quant on sait que ces déchets sont radioactifs pour les 80 000 prochaines années. D'ailleurs, ils le deviendront de plus en plus avec le temps. Bien sûr, ce sont les contribuables qui, à l'aide de leur taxe, devront faire nettoyer les sites contaminés.

LA MINE DE CIGAR LAKE

Les niveaux de radiation à Cigar Lake seront les plus élevés au monde. Le gouvernement de la Saskatchewan et celui du Canada ont investi dans la compagnie Cameco, qui exploite la mine. Les gouvernements sont prêts à risquer des vies humaines pour protéger leurs intérêts et capitaux.

EXPORTATION CANADIENNE

Le Canada est le plus grand exportateur d'uranium au monde. En 1988, plus de 4 millions de kilogrammes d'hexafluor d'uranium ont transigé par le port de Montréal en direction de la France et de la Grande-Bretagne. Mentionnons que l'ura-



niem est aussi vendu à des pays comme la Corée du sud, qui viole régulièrement la charte des droits de la personne et aux États-Unis, qui fabrique de l'armement nucléaire. Ces faits sont inquiétants, surtout lorsque l'on sait que tout l'uranium qui sera extrait de Cigar Lake est destiné à l'exportation.

L'uranium traverse le Canada en camion, mettant en danger la vie des citoyens de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, et du Québec. Les communautés locales sont menacées par un déversement de matières radioactives lors de ces fréquents transports. En mars 1990, trois militants de Greenpeace ont bloqué le transport de l'uranium en se suspendant à une grue de transbordement dans le port de Montréal. Ils protestaient ainsi contre l'exportation de ce minerai et demandait l'arrêt du projet de Cigar Lake.

L'URANIUM ET LES ARMES NUCLÉAIRES

Il n'existe aucune façon d'être sûr que l'uranium des mines canadiennes, dont Cigar Lake, ne sera pas utilisé pour la fabrication d'armes nucléaires. Le gouvernement fédéral nous affirme que l'uranium canadien et notre technologie nucléaire ne peuvent être utilisés qu'à des fins pacifiques. Il déclare qu'il existe un processus de contrôle international qui garantit cette affirmation. Or, en 1989, le Canada a exporté plus de 4 000 tonnes d'uranium vers la communauté européenne. Malgré ce fameux processus de contrôle, 200 à 400 tonnes d'uranium canadien ont disparu; ce qui est suffisant pour la fabrication d'une centaine d'armes nucléaires.

LES ACTIONS DE GREENPEACE

Greenpeace a continuellement pressé le gouvernement de la Saskatchewan et le gouvernement fédéral pour qu'ils empêchent l'ouverture de nouvelles mines. Nous continuons d'endosser les demandes du principal syndicat qui œuvre dans cette industrie (The United Steelworkers of America). Celui-ci exige des

normes et des contrôles plus sévères en ce qui a trait à la dose limite de radiation pour les travailleurs. Nous sommes actuellement au travail avec des groupes de la Saskatchewan pour mettre fin à l'expansion de cette industrie et arrêter définitivement l'extraction de l'uranium dans cette province.

GREENPEACE DEMANDE

- L'abandon de tous projets concernant l'ouverture de nouvelles mines.
- La disparition graduelle de tous les emplois dans les mines d'uranium, pour être remplacés par des emplois diversifiés, faisant partie d'une économie viable, adapté au nord canadien.

QUE PUIS-JE FAIRE

- Faites part de votre désaccord concernant l'extraction de l'uranium en écrivant une lettre à :

L'Honorable Jake Epp, MP
ministre de l'Énergie, des mines,
et des ressources
Chambre des communes
Ottawa, Ontario K1A 0A2

Le Ministre Grant Hodgins;
ministre de l'Environnement
et de la Sécurité publique
Immeuble législatif
Régina, Saskatchewan S4S 0B3

- Joignez les rangs de Greenpeace et des groupes environnementaux locaux.
- Informez-vous sur le sujet et partagez vos connaissances avec les autres.

Greenpeace
2444 Notre-Dame ouest
Montréal, Québec
H3J 1N5
☎ (514) 933-0021

Greenpeace
578 Bloor St. W.
Toronto, Ontario
M6G 1K1
☎ (416) 538-6470